

Cathédrale d'Évry



Dessiné par Mario Botta
Gravé en taille-douce par André Lavergne
Impression mixte offset taille-douce
Format vertical 26 x 36
30 timbres à la feuille
Vente anticipée le 9 décembre 1995
à Évry (Essonne)
Vente générale le 11 décembre 1995

On croyait le temps des bâtisseurs de cathédrales définitivement révolu. Force est d'admettre que l'on assiste aujourd'hui à un retour de l'architecture monumentale religieuse avec l'un des projets les plus ambitieux de cette fin de siècle: la cathédrale d'Évry.

Il fallait à cette ville nouvelle du sud-est parisien, forte de plus de 70000 habitants venus de tous les horizons, un lieu de rassemblement et de prière pour les fidèles. Il fallait aussi que l'édifice ne soit pas une réplique des grandes cathédrales gothiques du XIII^e siècle et qu'il s'intègre au tissu urbain, dans le nouveau cœur de la cité, à côté de l'hôtel de ville. Commencée en 1989, la construction a été entièrement financée par des fonds privés, les pouvoirs publics ne pouvant intervenir en vertu de la loi de 1905 séparant l'Église et l'État. Comme au temps des cathédrales, ce sont ici plus de 170000 généreux donateurs

qui ont permis l'édification de l'église. Le concepteur du projet, l'architecte suisse Mario Botta n'en est pas à son premier coup d'essai. A son actif, entre autres, le musée des beaux-arts de San Francisco, un immeuble à Tokyo, la rénovation d'un quartier de Marseille, la maison de la culture de Chambéry, la médiathèque de Villeurbanne... Disciple de Le Corbusier, de Louis Kahn, architecte américain, et de Carlo Scarpa, architecte italien, le maître de Lugano a conçu la maison de Dieu comme "une maison à étage unique tendue entre ciel et terre". Conscient qu'"il n'est pas du pouvoir de l'architecte de fournir une équivalence technique de la foi" et que "la transcendence n'est qu'en nous", Mario Botta a essayé d'offrir aux fidèles un lieu suscitant la prière.

La cathédrale se présente comme un cylindre biseauté à son sommet, d'un diamètre de 38 m, d'une hauteur de 35 m

offrant une surface de 4800 m². La structure en béton a reçu un parement de briques rouges, "matériau humble, calme, naturel qui donne une impression de protection" et qui exprime l'idée de solidarité. C'est par le toit de verre que la lumière inondera la nef. L'ensemble est coiffé d'une couronne d'arbres, symbolisant la "couronne d'épines", selon Mario Botta. Abritant également le musée d'Art sacré pour lequel l'État, le département de l'Essonne et la ville d'Évry ont apporté leur contribution, l'église qui peut accueillir 1000 personnes est aujourd'hui ouverte au culte après seulement quelques années de travaux, un record pour une cathédrale...

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Cathédrale d'Évry



Vente anticipée le 9 décembre 1995
à Évry (Essonne)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 11 décembre 1995**



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Mario Botta
Gravé en taille-douce par André Lavergne
Impression mixte offset taille-douce
Format vertical 26 x 36
30 timbres à la feuille

Cathédrale d'Évry

On croyait le temps des bâtisseurs de cathédrales définitivement révolu. Force est d'admettre que l'on assiste aujourd'hui à un retour de l'architecture monumentale religieuse avec l'un des projets les plus ambitieux de cette fin de siècle : la cathédrale d'Évry.

Il fallait à cette ville nouvelle du sud-est parisien, forte de plus de 70 000 habitants venus de tous les horizons, un lieu de rassemblement et de prière pour les fidèles. Il fallait aussi que l'édifice ne soit pas une réplique des grandes cathédrales gothiques du XIII^e siècle et qu'il s'intègre au tissu urbain, dans le nouveau cœur de la cité, à côté de l'hôtel de ville. Commencée en 1989, la construction a été entièrement financée par des fonds privés, les pouvoirs publics ne pouvant intervenir en vertu de la loi de 1905 séparant l'Eglise et l'Etat. Comme au temps des cathédrales, ce sont ici plus de 170 000 généreux donateurs qui ont permis l'édification de l'église. Le concepteur du projet, l'architecte suisse Mario Botta n'en est pas à son premier coup d'essai. A son actif, entre autres, le musée des beaux-arts de San Francisco, un immeuble à Tokyo, la rénovation d'un quartier de Marseille, la maison de la culture de Chambéry, la médiathèque de Villeurbanne... Disciple de Le Corbusier, de Louis Kahn, architecte américain, et de Carlo Scarpa, architecte italien, le maître de Lugano a conçu la maison de Dieu comme "une maison à étage unique tendue entre ciel et terre". Conscient qu' "il n'est pas du pouvoir de l'architecte de fournir une équivalence technique de la foi" et que "la transcendance n'est qu'en nous", Mario Botta a essayé d'offrir aux fidèles un lieu suscitant la prière.

La cathédrale se présente comme un cylindre biseauté à son sommet, d'un diamètre de 38 m, d'une hauteur de 35 m offrant une surface de 4800 m². La structure en béton a reçu un parement de briques rouges, "matériau humble, calme, naturel qui donne une impression de protection" et qui exprime l'idée de solidarité. C'est par le toit de verre que la lumière inondera la nef. L'ensemble est coiffé d'une couronne d'arbres, symbolisant la "couronne d'épines", selon Mario Botta. Abritant également le musée d'Art sacré pour lequel l'Etat, le département de l'Essonne et la ville d'Évry ont apporté leur contribution, l'église qui peut accueillir 1 000 personnes est aujourd'hui ouverte au culte après seulement quelques années de travaux, un record pour une cathédrale...